

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)[176. Paris, Samedi 27 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

176. Paris, Samedi 27 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1838-10-27

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitAdieu. Je commence aujourd’hui comme je n’ai pas voulu finir hier.

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote

- 482, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites(Hennequin/XIXe siècle), IV/363-365

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Adieu. Je commence aujourd'hui comme je n'ai pas voulu finir hier. J'étais en bien méchante humeur hier. Je le suis encore un peu aujourd'hui et cela me restera jusqu'à votre arrivée simplement, parce que je ne puis pas vous écrire toutes mes mauvaises pensées. Une fois celles là dites, mon cœur sera soulagé. Mais mon refrain restera toujours. L'année 38 ressemble bien jusqu'à 37 !

Il y a de drôles de passage dans votre lettre ce matin. Ils ne promettent pas un grand appui de votre part au gouvernement ! M. Molé est fort tranquille à ce qu'on dit. La Duchesse de Würtemberg va partir tout de suite pour Gènes où elle passera l'hiver. Elle est dans un état déplorable ! C'est un mélange de poitrine & d'intestins délabrés.

Le Roi est allé voir Mademoiselle Rachel hier. Je vous ai dit je crois, qu'au dire de Mad. de Talleyrand elle est fort médiocre. Lord Holland est venu me faire une longue visite hier matin. Nous avons parlé de toutes les affaires. Il est timide en politique. Il a bien plus de courage quand il est dans l'opposition. Il a été tendre et aimable pour moi et presque tendre en me disant adieu.

J'ai fait une tournée de visites avec Lady Granville. Fagel est venu me voir un moment avant ma toilette. Il a fort mauvaise opinion des affaires de son pays. J'ai dîné chez la Duchesse de Talleyrand avec le duc de Noailles, qui a l'air fort gai. Il reste à Paris ; on y revient. Le soir j'ai été passer une demi- heure chez Lady Granville. Il y avait une nuée d'Anglais dont je ne connaissais pas un. Lady Holland avait encore hier un petit rendez-vous avec M. Molé qui l'a singulièrement soignée. Il a bien fait & fort réussi. Ils partent ce matin et arriveront dans huit jours à Boulogne ! Je viens de faire une promenade aux Tuileries avec Lord Coke. Il me donnait le bras. Cela m'a fait du mal !

Adieu, le temps me paraît bien long !

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 176. Paris, Samedi 27 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-10-27

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1613>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 27 octobre 1838

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification

le 18/01/2024

146.
54

482
Paris Samedi le 27 octobre 1838.

Adieu. Je commence aujourd'hui comme
je n'ai pas voulu finir bien. J'étais
un peu malade hier, je
te suis encore un peu aujourd'hui.
J'ai une lettre que j'ai à te dire
simplement, parce que je ne puis pas
t'écrire tout un manuscrit. Je
suis sûr que tu le diras, mais pour
moi. mais mon respect te
toujours. L'ami B. ressemble bien
à 34!

il y a de drôle à papeter dans votre
lettre à moi. ils me promettent
un grand appui de votre part au
journalisme! M. Malin est
fort tranquille, à ce qu'on dit.

La duchesse de Wiestenberg va partir

tout de suite pour Genève où elle passera
l'hiver. Elle a beaucoup d'état d'âme
et une suite de dispositions et d'intentions
délabrées.

Le roi et elle vont Mademoiselle Rachel
hier. j'en ai dit j'en ai dit. j'en ai dit. j'en ai dit.
Mad. de Talleyrand elle est fort malade.

Lord Holland est venu me faire un
longue visite hier matin. nous avons
parlé de toutes les affaires. il est très
impolitique. il a bien plus de conceptions
quand il est dans l'opposition. il est
très aimable pour moi et j'en suis
très content.

j'ai fait une tournée de visites avec
Lady Granville. j'ai fait un peu de
visite un moment avant une toilette.
il a été malade hier, de l'affaire
de son pain.

j'ai dîné avec la duchesse d'Anguena
avec le duc de Noailles, puis à l'air
fort gai. il reste à Paris; on y revient.
Le soir j'ai été dîner avec deux
seigneurs Lady Stanville. il y avait
une amie d'anglais, dont je ne
connaissais pas un.

Lady Holland avait, selon ses
moindres vœux, son amie M. Moli
pour l'a singulièrement soignée.
il a bien fait. 2 fort vœux. il
partent ce matin, charriement
dans huit jours à Boulogne!

j'ai vu de faire une promenade
sur l'île de la Seine avec Lord Coke. il
me donnait le bras. cela m'a
fait du mal! adieu, la lettre
me paraît bien long. J.